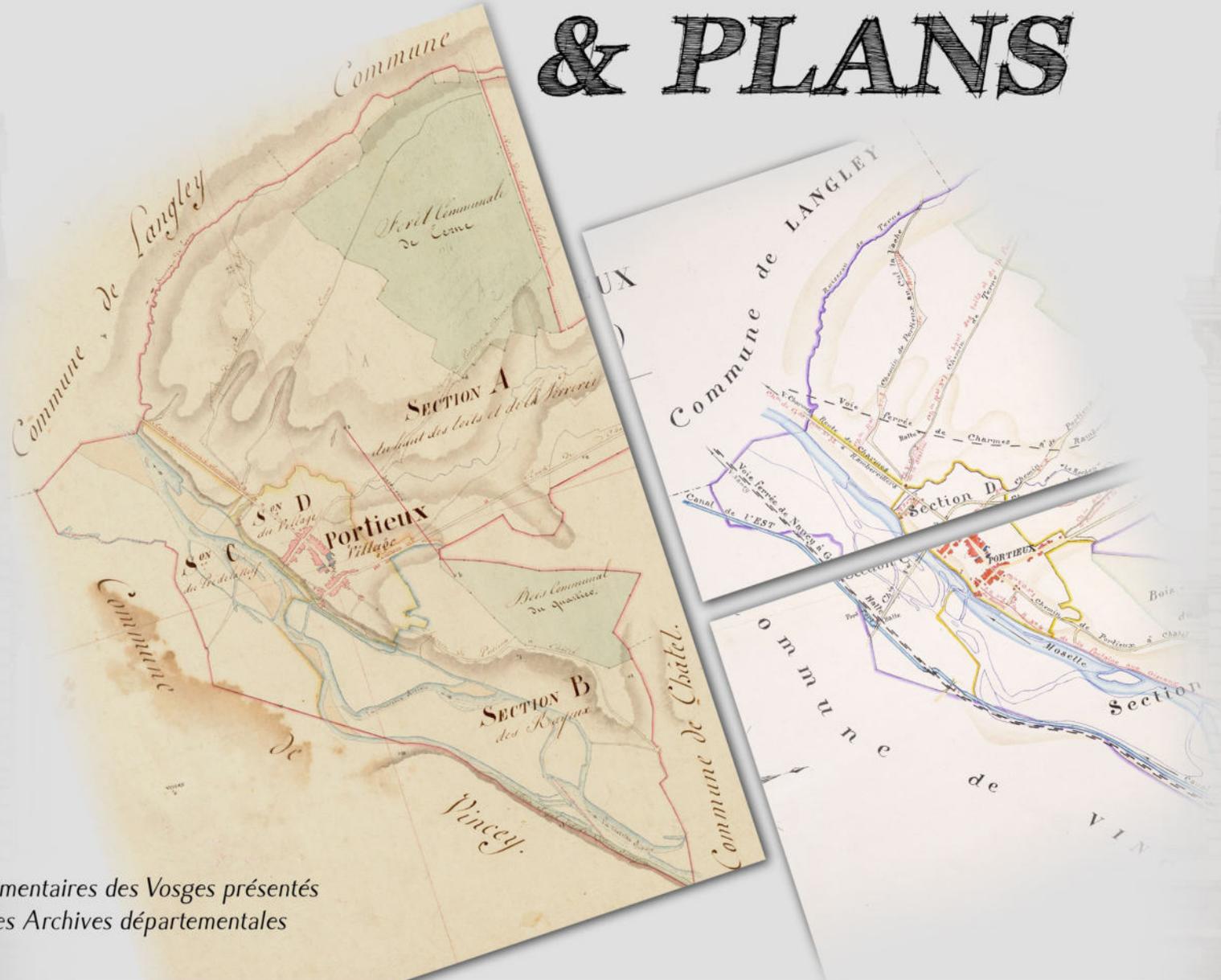


CARTES & PLANS



Travaux de 15 classes élémentaires des Vosges présentés
par le Service éducatif des Archives départementales

CARTES & PLANS

Étude et exposition de travaux d'élèves de 15 classes élémentaires du département des Vosges

avec le concours des Archives départementales des Vosges

Année scolaire 2014-2015

Exposition aux Archives départementales des Vosges
Épinal, 27 mai - 26 juin 2015

Étude, exposition et publication proposées et coordonnées par Gérald Guéry,
chargé de mission histoire-géographie-éducation civique et morale DSDEN 88
service éducatif des Archives départementales des Vosges

Conseil départemental des Vosges
Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges
Mai 2015

Remerciements

Monsieur Léon FOLK, Inspecteur d'Académie - Directeur académique des Services départementaux de l'Éducation nationale des Vosges,
et les membres du personnel de la DSDEN des Vosges ;

Monsieur François VANNSON, Président du Conseil départemental des Vosges,
et les membres du personnel du Conseil départemental des Vosges ;

Monsieur François PETRAZOLLER, Directeur des Archives départementales des Vosges,
et les membres du personnel des Archives départementales des Vosges ;

Mesdames et Messieurs les professeurs des écoles et les élèves des 15 classes participantes :

Mesdames Marie-Aline BÉDON, Marie-Claire COLIN, Fabienne ELASRI, Sylvie GADROY, Sophie LAMBOLEZ, Émilie MANGIN, Virginie MARULIER,
Monique MILLERY, Céline ROMARY, Christine VINCENT, Adèle VIRY

Messieurs Jacques CHEVRIER, Bruno DUPUY, Gérard HOUILLON, Stéphane MANSUY, Lionel THOMAS.

Les personnes qui ont aidé les classes dans leurs recherches.

Sommaire

Remerciements	p. 2	Lépanges-sur-Vologne, CP de Céline Romary :	
Sommaire	p. 3	<i>L'évolution de Lépanges-sur-Vologne depuis 1832</i>	p. 14
		Thaon-les-Vosges, Gohypré, CM1-CM2 de Sylvie Gadroy :	
Présentation.....	p. 4	<i>Thaon-les-Vosges au fil du temps</i>	p. 15
Liste des 15 classes participantes.....	p. 5		
		Portieux, Centre, CP-CE1 de Bruno Dupuy :	
Épinal, Victor-Hugo, CE1-CE2 de Jacques Chevrier :		<i>Cartes et plans de Portieux de 1741 à nos jours</i>	p. 16
<i>Les ponts du centre d'Épinal</i>	p. 6	Portieux, Centre, CE2-CM1-CM2 de Émilie Mangin :	
Épinal, Victor-Hugo, CE2-CM1 de Fabienne Elasri :		<i>L'école de Portieux Centre</i>	p. 17
<i>Histoire du pont Sadi Carnot à Épinal</i>	p. 7		
		Uxegney, Centre, CE2 de Virginie Marulier :	
Épinal, Ambrail, CP-CE1 de Marie-Aline Bédon :		<i>Uxegney, des origines à nos jours</i>	p. 18
<i>Enquête sur le parc du château d'Épinal</i>	p. 8	<i>Uxegney, Centre, CM1 de Lionel Thomas :</i>	
Faucompierre, RPI, CE2-CM1-CM2 de Sophie Lambolez et Isabelle Viry :		<i>Comparaison de différents plans de la commune d'Uxegney</i>	p. 19
<i>Cartes et plans à Faucompierre</i>	p. 9		
		Vecoux, CE2-CM de Christine Vincent :	
Grandvillers, CE2-CM1 de Monique Millery :		<i>Le village de Vecoux et son évolution à travers ses cartes</i>	p. 20
<i>Le quartier de l'école de Grandvillers</i>	p. 10		
Grandvillers, CM1-CM2 de Marie-Claire Colin :		« Dans la même collection »	p. 24
<i>L'ancienne cartonnerie de Grandvillers</i>	p. 11		
Gérardmer, Marie Curie, CM1 de Stéphane Mansuy :			
<i>Une école géromoise au début du XIXe siècle</i>	p. 12		
Hadigny-les-Verrières, CM1-CM2 de Gérard Houillon :			
<i>A la recherche du passé de nos villages</i>	p. 13		

A historical map of Portieux village, showing the layout of the village, roads, and surrounding areas. The map is titled 'Portieux Village' and includes various geographical features and labels. The map is displayed on a wall, with a metal rod or frame visible in the foreground.

Présentation

L'exposition *Cartes et plans* s'inscrit dans la continuité de l'exposition *L'image des Vosges 1. Des origines au début du XIX^e siècle*, qui s'est tenue aux Archives départementales des Vosges du 20 septembre au 12 décembre 2014 et que les deux tiers des classes ici concernées ont visitée.

Ces classes participant au projet thématique annuel ont ensuite étudié des cartes et plans relatifs à leurs communes respectives, avant de visiter les locaux des Archives départementales des Vosges. Une séance de deux heures a permis d'intégrer ces trois aspects de découverte aux Archives départementales.

Comme chaque année, le travail d'exploitation pluridisciplinaire en classe a permis de développer un aspect, au choix de l'enseignant et de ses élèves, avec une découverte topographique et géographique de l'environnement proche, l'étude de documents conservés localement, l'accès aux données numériques correspondantes sur des sites internet.

La géographie, qui n'a pas toujours la place qu'elle mérite dans les horaires d'enseignement, se trouvait ainsi au cœur de la démarche de découverte, d'analyse et de synthèse nécessaires à la restitution par la classe sous la forme d'un panneau d'exposition et d'une page de la publication collective.

La mise en forme des panneaux d'exposition (100 x 80 cm) a été réalisée avec le concours de l'atelier reliure-restauration des Archives départementales, également sollicité pour la mise en place de l'exposition qui présente par ailleurs des documents originaux conservés aux Archives départementales et étudiés par les élèves.

Le site www4.ac-nancy-metz.fr/serveurarchives88/default.htm présente cette publication collective qui fera l'objet, comme pour les publications des précédentes années scolaires, d'une exposition en version dite « bâches », disponible en prêt gratuit sur demande auprès des Archives départementales.

Gérald Guéry

Liste des 15 classes élémentaires participant au projet

Épinal, Ambrail	CP de Marie-Aline Bédon
Épinal, Victor Hugo	CE1-CE2 de Jacques Chevrier
Épinal, Victor Hugo	CE2-CM1 de Fabienne Elasri
Faucompierre, RPI	CE2-CM1-CM2 de Sophie Lambomez et Adèle Viry
Gérardmer, Marie Curie	CM1 de Stéphane Mansuy
Grandvillers	CE2-CM1 de Monique Millery
Grandvillers	CM1-CM2 de Marie-Claire Colin
Hadigny-les-Verrières	CM1-CM2 de Gérard Houillon
Lépanges-sur-Vologne	CP de Céline Romary
Portieux, Centre	CP-CE1 de Bruno Dupuy
Portieux, Centre	CE2-CM1-CM2 de Émilie Mangin
Thaon, Gohypré	CM1-CM2 de Sylvie Gadroy
Uxegney, Centre	CE2 de Virginie Marulier
Uxegney, Centre	CM1-CM2 de Lionel Thomas
Vecoux, les Sources	CE1-CE2-CM1-CM2 de Christine Vincent



Épinal, école Victor Hugo, CE1-CE2 de Jacques Chevrier

Les ponts du centre d'Épinal

Nous avons fait le tour du centre d'Épinal pour observer les ponts. Nous avons pris en photo les ponts actuels et nous les avons comparés avec ceux de cartes postales anciennes, sauf pour la passerelle construite en 2005. Sur le plan de 1925, il y avait sept ponts reliés à l'île formée par les deux bras de la Moselle. Aujourd'hui il y en a neuf.

Le pont de pierre (à l'emplacement de l'actuel pont couvert) a été détruit en 1944 et remplacé par un pont « Bailey » en fer, puis par le pont du 170^e R.I. La place des Vosges était plus grande. Le lycée de garçons est devenu l'école du Centre.

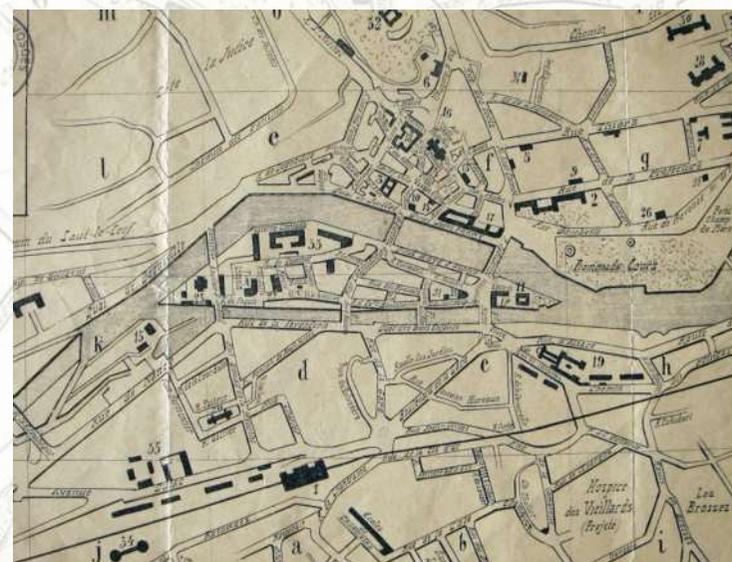
Près du pont Carnot, le musée départemental des Vosges est toujours là mais il a changé. On voit un tramway et des voitures à chevaux sur l'ancien pont Carnot.

Près du pont de la Xatte et sur le pont les rues étaient pavées, sans passage pour piétons car il n'y avait que très peu de voitures. À l'époque, les filles allaient à l'école en robe et en chapeau. Le bâtiment des impôts a remplacé l'ancien hôpital.

Près du pont du Boudiou le journal « L'Express de l'Est » a été remplacé par le journal « Vosges-Matin ». Les bâtiments du quai des Bons-Enfants sont les mêmes qu'à l'époque, parce qu'ils n'ont pas été détruits pendant la guerre.

Des tramways passaient sur le pont des Quatre-Nations avant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui ils sont remplacés par des bus. La banque « Société

Générale » est toujours au même endroit mais le bâtiment a été détruit pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il a été reconstruit de façon différente.



Nouveau plan d'Épinal.
Édition librairie Joerg à
Épinal. Arch. dép. Vosges,
2 Fi 2537

Carte postale du pont
Bailey à Épinal.
Après 1944.
Éditions La Cigogne.
Collection particulière



Épinal, école Victor Hugo, CE2-CM1 de Fabienne Elasri

Histoire du pont Sadi Carnot à Épinal

En étudiant le plan de la ville d'Épinal, nous avons constaté qu'il existait de nombreux ponts pour traverser la Moselle (petit et grand bras). Nous avons cherché à savoir si ces ponts avaient toujours existé, quels étaient les plus anciens et comment ils avaient évolué à travers le temps.

Nous avons fixé notre attention sur l'actuel pont Sadi Carnot qui traverse la Moselle au niveau du musée départemental d'art ancien et contemporain et de la préfecture des Vosges. Le plan Bellot qui date de 1626, et qui se trouve exposé au musée de l'Image à Épinal, est une source d'information précieuse. Il fait apparaître à l'emplacement du pont actuel une passerelle en bois appelée *passerelle du poux*. (L'ancien nom apparaît toujours sur la plaque actuelle). Cette passerelle en bois apparaît également sur le tableau *Vue de la ville d'Épinal vers 1626*, huile sur toile probablement peinte par Nicolas Bellot et présentée au musée départemental.

Cette passerelle que l'on peut supposer peu solide pour affronter le débit et les crues de la Moselle, a laissé la place en 1832 à un pont suspendu en fer que l'on peut voir sur des photographies de la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Ce travail nous a permis de constater que le pont est un élément de notre paysage qui existe depuis bien longtemps, mais que l'évolution des matériaux le fait évoluer pour lui faire gagner en solidité et permettre aujourd'hui le passage de véhicules motorisés.



Nicolas Bellot (attribué à), *Vue de la ville d'Épinal vers 1626*. Huile sur toile. Musée départemental d'art ancien et contemporain.



Du fer, nous sommes passés à la pierre et le pont a été baptisé pont de la bibliothèque. La bibliothèque a en effet occupé de 1825 à 1905 le bâtiment (détruit vers 1956) qui se trouvait devant le musée départemental.

Le pont a été détruit en juin 1940, puis reconstruit au début des années 1950 et rebaptisé *pont Sadi Carnot*.

Épinal-Le Musée et l'Hôpital-Pont Carnot.

Carte postale.
Cliché entre 1906 et 1914.
Collection particulière.



Épinal, école d'Ambrail, CP-CE1 de Marie-Aline Bédon

Enquête sur le parc du château d'Épinal

Le parc du château est un lieu que nous connaissons bien puisque, depuis que nous sommes tout petits, nous avons l'habitude de venir nous y promener pour jouer, faire du vélo, voir les animaux... C'est pourquoi, nous avons tous été partants pour essayer de répondre à la question posée par la maîtresse : « Depuis quand ce parc existe-t-il à peu près tel que nous le connaissons? »

Pour réaliser notre enquête, nous avons étudié plusieurs documents : le plan de Nicolas Bellot réalisé en 1626, le plan de M. Maigrat fils, géomètre, établi en 1844, les textes des panneaux disposés aux différentes entrées du parc, le livre *Ce qu'il faut savoir des origines et du passé de la ville d'Épinal*, de Paul Testart.

À la suite des résultats de notre enquête, nous avons pris de nombreuses photos des différents éléments du parc pour les resituer correctement sur le plan de M. Maigrat. Ce travail n'a vraiment pas été facile et plusieurs allers-retours de l'école au parc du château ont été nécessaires.

Le parc du château, tel que nous le connaissons, est beaucoup moins « vieux » que les ruines du château-fort datant du Moyen-Âge. Il n'apparaît que sur le plan dessiné en 1844 par M. Maigrat fils, géomètre. En effet, ce n'est qu'il y a environ 200 ans, en 1809, que le Receveur des Finances des Vosges, Monsieur Christophe Doublat, achète l'immeuble du 19 rue d'Ambrail ainsi que le site autour des ruines de l'ancien château.

Christophe Doublat décide alors de créer, autour de ces ruines, un magnifique parc avec un beau pavillon, une ferme, des jardins, des plans d'eau, etc... Afin d'accéder rapidement à son parc

depuis sa maison, il fait bâtir un grand escalier dans une tour à la mode de l'époque : c'est la tour chinoise.

Il y a environ 100 ans, la ville d'Épinal hérite du parc du château et c'est elle qui en est désormais propriétaire.



La tour chinoise rénovée. 2015.
Cliché Marie-Aline Bédon



CP/CE1
AMBRAIL
2014/2018

Cartes et plans à Faucompierre

Nous avons reçu en version numérique des plans cadastraux anciens conservés aux Archives départementales des Vosges à Épinal. Nous avons lu ces plans qui ont été imprimés à la même taille que ceux conservés aux archives. Ils sont constitués de trois feuilles : un plan d'ensemble, appelé tableau d'assemblage, et deux feuilles dites de sections (A et B) qui s'assemblent comme deux pièces d'un puzzle pour reconstituer le plan cadastral de Faucompierre. Le tableau d'assemblage est à l'échelle 1/10 000^e (1 cm sur le plan représente 100 m sur le terrain), les deux feuilles de section sont à l'échelle 1/2500^e (1 cm sur le plan représente 25 m sur le terrain).

Nous avons aussi lu d'autres cartes : la carte routière Michelin 314, la carte de randonnée IGN 3518, la carte des Vosges que l'on trouve sur le calendrier des postes. Puis d'autres plans, comme le plan cadastral de Faucompierre, conservé à la mairie de notre village. Le plan cadastral de Faucompierre a été réalisé pour la première fois en 1828, puis révisé en 1932 et refait en 1993. Nous avons complété un tableau de comparaison du village de Faucompierre autrefois (sur le plan d'assemblage parcellaire de 1828) et aujourd'hui (sur la carte IGN).

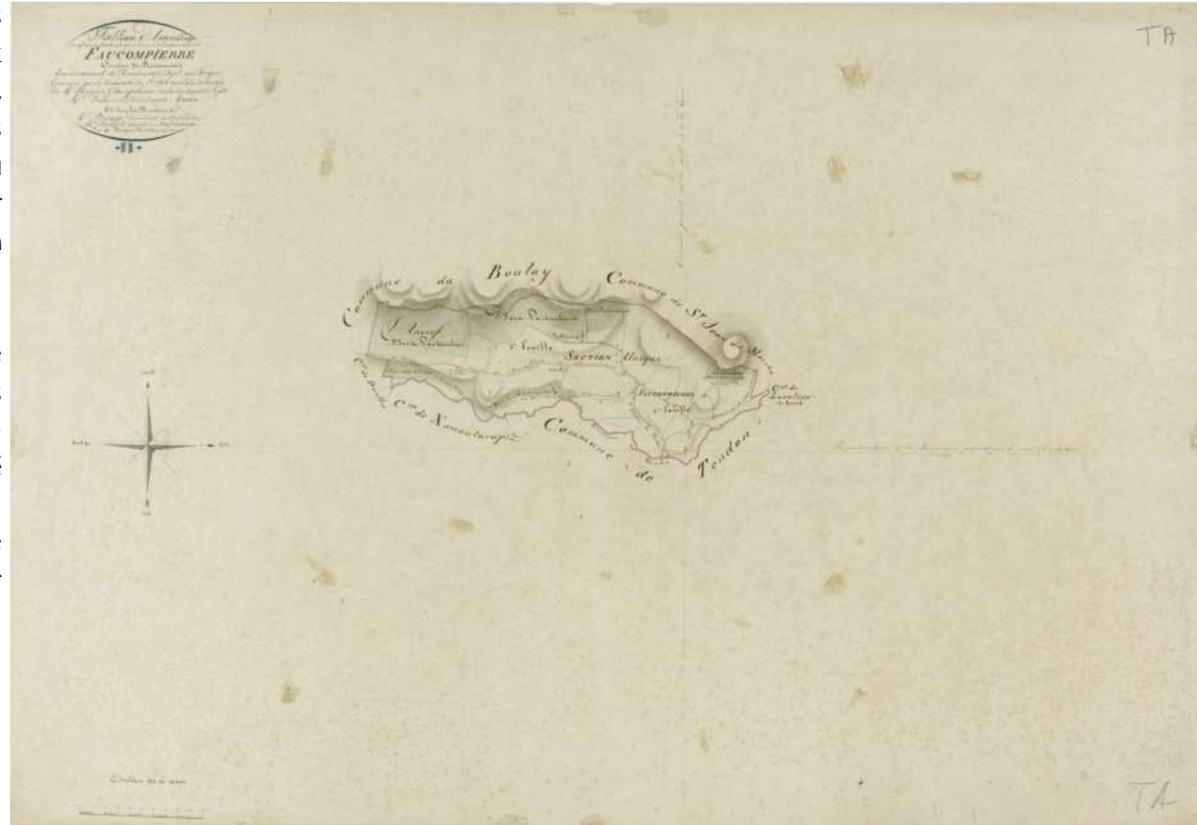


Tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire de la commune de Faucompierre dressé en 1828.
Arch. dép. Vosges, 3 P 5107 / 1.



Grandvillers, CE2-CM1 de Monique Millery

Le quartier de l'école de Grandvillers

Sur le plan cadastral de 1832, le quartier de l'école s'appelle Le Haut de Laître. Le plan est peint à l'aquarelle : les maisons en rouge, l'église et le presbytère en bleu. On remarque un petit bâtiment de l'autre côté de l'église (une chapelle ?). La lettre P indique les prés peints en vert. Il n'y a ni l'école, ni la cour.

Sur le plan cadastral de Grandvillers révisé en 1935 et mis à jour en 1977, il y a plus de constructions. Le cimetière s'est agrandi, le bâtiment de l'école existe (depuis 1865), la cour est située entre les petits préaux et l'école. La rue qui passe devant l'école s'appelle chemin rural de derrière l'église. On remarque le monument aux morts (construit en 1920), une bascule publique, le calvaire. Le petit bâtiment de l'autre côté de l'église est devenu la salle Jeanne d'Arc.

Sur le plan du quartier de l'école en 2015, que nous avons réalisé avec l'aide de la maîtresse, nous avons peint à l'aquarelle comme sur le plan cadastral de 1832 (voir la légende). L'école est au même endroit. La cour est agrandie et située en haut de l'école. La rue devant l'école s'appelle rue de l'église. La salle polyvalente a été construite en 1986 à la place de la salle Jeanne d'Arc. Il y a une petite boucle à côté du cimetière pour pouvoir faire demi-tour en voiture. Il n'y plus de presbytère (détruit en 2014).



Tableau d'assemblage (extrait) du plan cadastral parcellaire de la commune de Grandvillers, réalisé en 1832 par messieurs Marchal et Quanson, géomètres. Arch. dép. Vosges, 3 P 5156 / 1.

Plan aquarellé par les élèves de la classe en 2015, exemplaire de Clara.



L'ancienne cartonnerie de Grandvillers

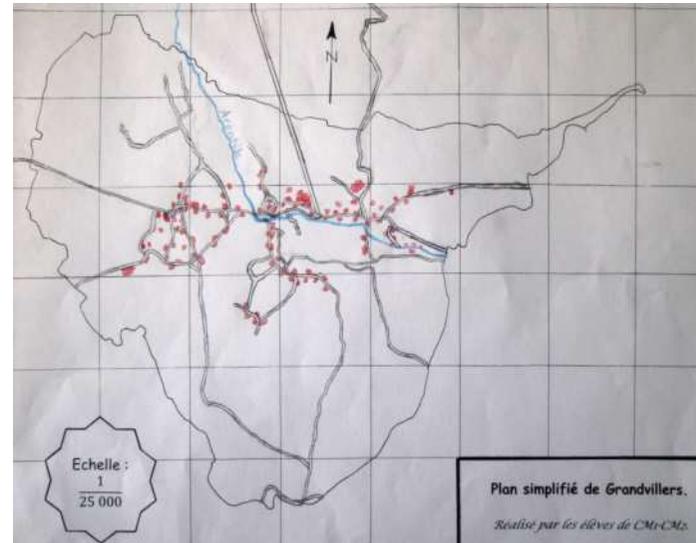
La cartonnerie a ouvert ses portes en 1820. Une dizaine d'ouvriers y travaillaient. Elle fabriquait du carton de bonne qualité. Elle était constituée de trois bâtiments : le bâtiment de fabrication, le séchoir et le stockage. Une roue à eau, alimentée par un canal venant de l'Arentèle, faisait tourner toutes les machines. Cette roue a été remplacée plus tard par des moteurs diesel puis électriques.

Deux grosses meules trituraient les vieux papiers. Ensuite, on diluait la pâte avec de l'eau sans avoir besoin de colle. Le mélange tombait sur une plaque métallique perforée pour que l'eau s'écoule. Puis on le pressait manuellement et il s'enroulait sur un énorme rouleau. À l'aide d'un couteau en bois très bien affûté, on tranchait les feuilles de carton. Quand il faisait beau, celles-ci étaient étalées sur les prés pour les faire sécher. Chaque soir, on les rentrait pour qu'elles ne prennent pas l'humidité. Si le temps était mauvais, on les étendait dans le séchoir. Il ne restait plus qu'à introduire les feuilles dans le laminoir pour les rendre plates, lisses et brillantes. Grâce au palmer, on en mesurait l'épaisseur qui ne dépassait pas 5 millimètres. Finalement, on stockait les feuilles par paquets de 25kg.

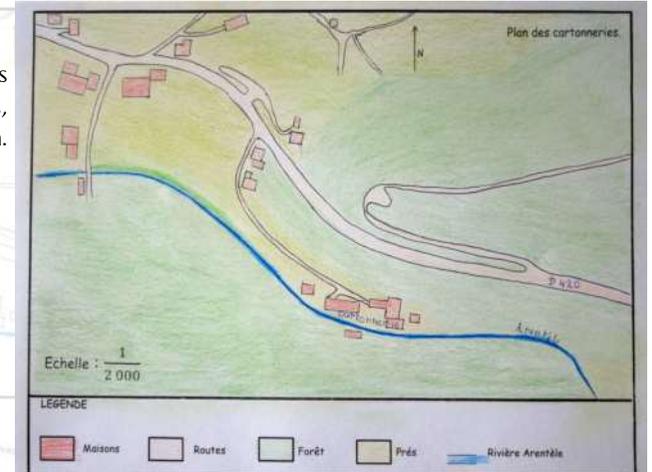
Ce carton de luxe était vendu principalement en France et en Allemagne. Il servait à l'ameublement, à la reliure et à l'encadrement.

Malheureusement, en 1987, le directeur Monsieur Jacquemin prenant sa retraite, n'a pas trouvé de reprenneur. La plupart des machines sont parties dans un musée du Nord de la France et l'usine tombe en ruines.

Texte écrit par les élèves de CM1-CM2 avec les informations recueillies auprès de Madame Jacquemin.



Plan simplifié de Grandvillers réalisé par les élèves de CM1-CM2, exemplaire de Chloé.



Gérardmer, école Marie Curie, CM1 de Stéphane Mansuy

Une école géromoise au début du XIX^e siècle

Cette année, nous avons décidé de travailler sur le plan d'une école géromoise. Pour commencer, nous avons essayé de déchiffrer le descriptif et la légende d'un plan conservé aux archives municipales de Gérardmer.

Plan et profil du rez de chaussée de la maison d'école de Gérardmer telle qu'elle existe actuellement avec le plan et profil de l'étage qu'on propose d'y construire en relevant la charpente du comble et en exhaussant les murs et encore le plan d'une prison qu'on propose d'établir à côté de cette maison.

Renvois : A plan du rez de chaussée, B plan de l'étage à construire,

C profil du rez de chaussée surmonté du profil de l'étage à construire, D plan de la prison.

Les murs lavés en rouge subsisteront, celui lavé en noir avec la cheminée sera démoli et tous ceux lavés en jaune sont à construire à neuf ainsi qu'il sera expliqué dans le devis.

Dressé par le soussigné le 10 Brumaire an quatorze, Daval, architecte.

Dans le calendrier républicain, le 10 brumaire an XIV correspond au 1^{er} novembre 1805.

Nous avons cherché à mesurer, grâce à l'échelle du plan, les dimensions de la salle de classe, de la prison et de la grande salle de mairie. Pour cela, le maître nous a appris à faire une règle de trois.

10 mètres (échelle) sont représentés sur le plan par 7,5 cm.

la longueur de la classe sur le plan est de 8 cm,

donc la longueur réelle de la classe est de 1000 (10 m en cm) $\times 8 / 7,5 = 1066$ cm, soit 10,66 m.

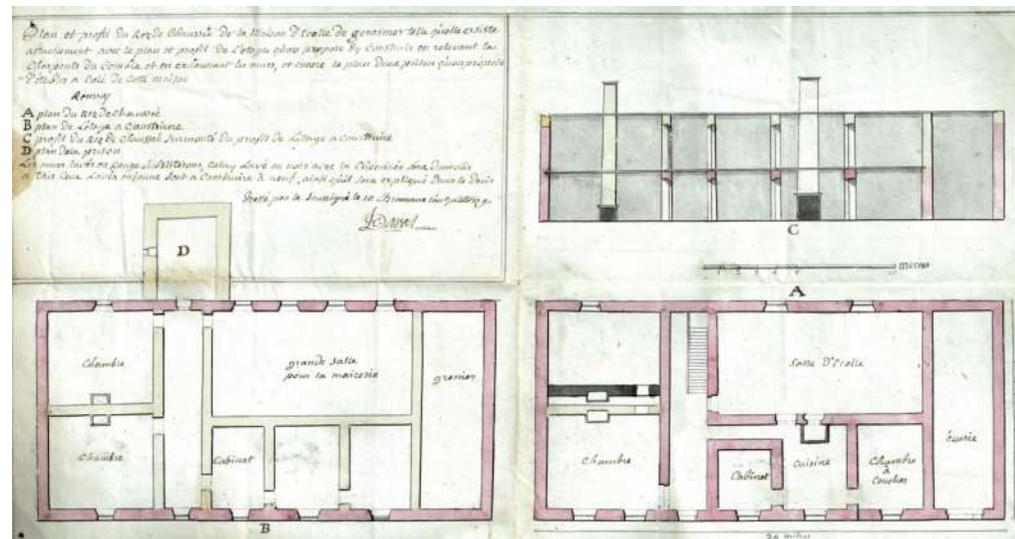
Même chose pour la largeur: $1000 \times 4,2 / 7,5 = 560$ cm, soit 5,6m.

Soit une surface de $10,66 \times 5,6 = 59,69$ m².

Pour comparaison, notre classe mesure 9,8 m sur 6,4 m, pour une surface de 62,72 m².

Mais combien d'élèves cette classe accueillait-elle ? Nos recherches (*Histoire de Gérardmer* de Louis Géhin) ne nous ont pas permis de savoir combien d'élèves accueillait cette classe en 1809, mais en 1817 l'école du Centre (sans doute celle-ci) accueillait 90 élèves dans sa classe unique. Nous sommes aujourd'hui 24 élèves dans notre classe.

Plan du rez-de-chaussée de l'école et de la mairie de Gérardmer, dressé par Monsieur Daval, architecte. 10 Brumaire an XIV [1^{er} novembre 1805]. Archives municipales de Gérardmer, sous-série 1M.



Hadigny-les-Verrières, RPI, CM1-CM2 de Gérard Houillon

À la recherche du passé de nos villages

Le 11 décembre 2014, nous sommes allés à Épinal à la patinoire mais aussi et surtout aux Archives départementales des Vosges pour y découvrir une exposition sur les cartes et plans anciens. Nous avons aussi observé des cartes anciennes de nos 4 villages Zincourt, Pallegney, Badménil-aux-Bois et Hadigny-les-Verrières. En classe, dans le groupe scolaire Joseph Piroux, nous avons travaillé sur des plans cadastraux du village de notre école.

Nous avons ensuite rencontré le 17 mars 2015, Monsieur Henri Rossi, historien local qui nous a parlé du passé d'un lieu que nous connaissons bien car nous y pratiquons régulièrement du sport. Il s'agit de la place du Château. Enfin, à la mairie de Hadigny, le 20 mars, nous avons écouté et pris des notes lors des interventions des élus de nos 4 villages qui étaient venus avec des plans cadastraux récents et anciens. Cette découverte nous a permis de situer beaucoup de nos maisons et aussi de découvrir l'origine très ancienne de quelques-unes d'entre elles.

Grâce à Monsieur Trouy, maire de Hadigny-les-Verrières, nous avons appris que quatre de nos maisons étaient très anciennes et dateraient de 1817. Il s'agit de celles où habitent Chloé, Loris, Jérémy et Nathan. Sur chaque plan cadastral, il nous a bien fait observer

l'échelle, la date de réalisation et le nom du géomètre avec notamment celui de Monsieur Duchêne sur un plan fait en 1819. Sur le plan cadastral récent établi en 1984 par Monsieur Cholay, nous n'avons pas vu les maisons de Léa et d'Anaëlle qui n'ont été construites qu'au début du XXI^{ème} siècle dans le nouveau lotissement des grands prés. Monsieur le

maire nous les a montrées sur les photos aériennes récentes. Mais nous n'avons pas pu voir la nouvelle maison de Hugo construite en 2014.

Grâce à Monsieur Vuillemard, maire de Pallegney, nous avons appris qu'autrefois, il y avait plus de parcelles qu'aujourd'hui. Il y en avait sans maison et d'autres avec une maison. Sur les plans qu'il avait apportés, nous avons remarqué des échelles différentes par exemple 1 sur 2500 ou 1 sur 5000.

Avec Monsieur Arnould et Madame Dupont, les adjoints au maire de Badménil-aux-Bois, nous avons appris que le plus ancien plan cadastral de cette commune date de 1739.

Grâce à Monsieur Ferry, maire de Zincourt, nous avons appris que Napoléon I^{er} a fait faire les premiers plans cadastraux de cette commune. Ceux-ci sont maintenant conservés aux Archives départementales des Vosges.



Carte topographique des bois communaux de Zincourt, Pallegney, Vaxoncourt, Girmont et partie de ceux de Dogneville, dressée le 10 pluviôse an XI (31 janvier 1803) par Henri Hogard (détail). Arch. dép. Vosges, 2 Fi rouleau 2.



Lépanges-sur-Vologne, CP de Céline Romary

L'évolution de Lépanges-sur-Vologne depuis 1832

Pour participer au projet des Archives intitulé « Cartes et plans », nous avons commencé par apprendre à lire un plan. Pour ce faire, nous avons construit la maquette de notre classe, puis nous avons tracé le plan. Nous avons ensuite travaillé sur le plan de l'école, puis sur celui du quartier en observant la vue aérienne des alentours de l'école.

Nous avons alors compris que, sur une carte IGN, les maisons étaient représentées par des carrés noirs, les routes étaient coloriées en rouge, les rivières en bleu, les voies ferrées en noir, les prés en blanc et les forêts en vert.

Nous nous sommes rendus aux Archives départementales des Vosges pour observer un plan ancien de notre village datant de 1832. De retour en classe, nous avons lu, puis comparé le plan de 1832 et la carte IGN actuelle. Nous avons constaté que :

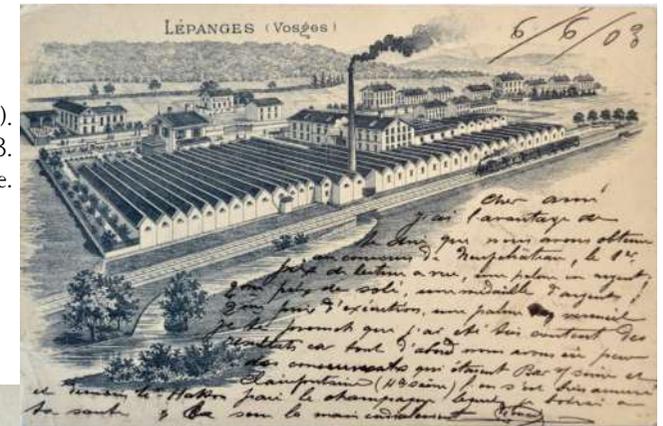
- il y avait beaucoup moins de maisons en 1832,
- Lépanges-sur-Vologne s'appelait seulement Lépanges,
- l'église et le cimetière n'existaient pas,
- il n'y avait pas encore de voie ferrée.

Nous nous sommes alors posé plusieurs questions. Quand l'église a-t-elle été construite ? Quand Lépanges est-il devenu Lépanges sur Vologne ? Quand le train est-il arrivé à Lépanges sur Vologne ? Combien y avait-il d'habitants en 1832 ? Pourquoi y a-t-il plus de maisons aujourd'hui qu'en 1832 ?



Nous avons trouvé les réponses à nos questions en effectuant des recherches dans divers documents. L'église a été construite dans les années 1860. Lépanges est devenu Lépanges-sur-Vologne en 1968 afin d'éviter les confusions avec le lieu-dit de Rupt-sur-Moselle, Lépanges. Le train est arrivé à Lépanges en 1869 : à l'époque il y avait deux voies, aujourd'hui il n'y en a plus qu'une. En 1831, il y avait 718 Lépangeois, aujourd'hui il y a 915 habitants. L'usine de tissage « d'en Haut » a été créée en 1847 ; en 1900 elle employait des centaines d'ouvriers et elle était entourée par ses propres écoles et de nombreuses cités ouvrières.

Lépanges (Vosges).
Carte postale écrite le 6 juin 1903.
Collection particulière.



Lépanges - La Coopérative et les Cités Hatton. Carte postale.
Sans date.
Collection particulière.

Thaon-les-Vosges au fil du temps

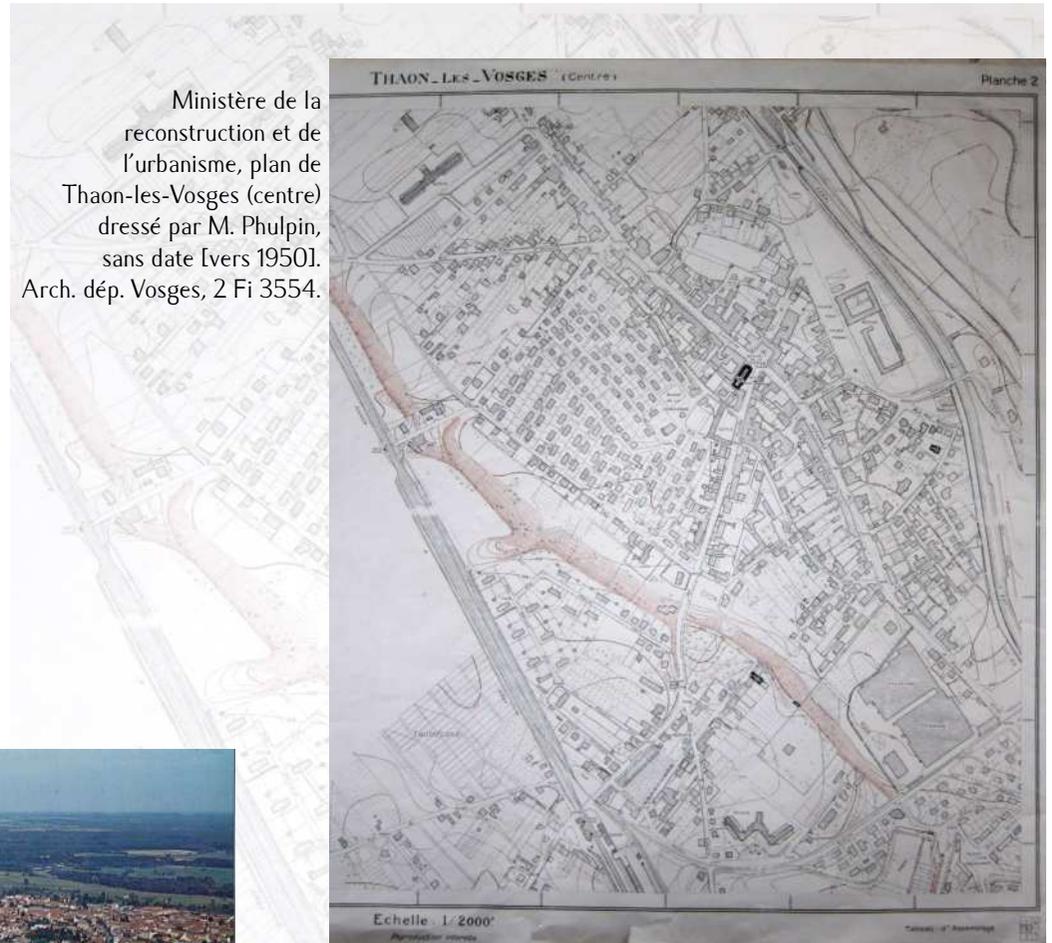
Lors de notre visite aux Archives départementales à Épinal, nous avons découvert des plans cadastraux très anciens de notre commune de Thaon-les-Vosges.

Nous les avons comparés à des plans et des cartes récents ainsi qu'à des vues aériennes sur Google Map.

Nous avons constaté que notre ville s'était énormément étendue depuis son origine. Des routes, des zones n'existaient pas autrefois mais des bâtiments que nous connaissons comme les écoles, les églises ou la Rotonde furent construits au siècle dernier avant 1950.

La population a beaucoup augmenté grâce à l'industrie textile des années 1900.

Malgré la fermeture et l'abandon des usines textiles, le nombre d'habitants est resté autour de 8000 car d'autres activités sont apparues et les familles sont réduites.



Thaon-les-Vosges. Vue générale aérienne.
Carte postale. Années 1980.
Geispolsheim, éditions Iris-La Cigogne.
Collection particulière



Portieux, école du centre, CP-CE1 de Bruno Dupuy

Cartes et plans de Portieux de 1741 à nos jours

À partir des cartes et plans observés aux Archives départementales des Vosges, nous avons travaillé sur deux thèmes. Nous avons observé d'une part la façon de représenter les cartes et plans : l'orientation, la manière de représenter les éléments (villages, maisons, arbres, ...), l'utilisation d'échelles, de mesures de longueurs et de surfaces.

D'autre part, nous avons cherché ce que les différents documents pouvaient nous apprendre sur notre commune à travers le temps : orthographe des noms, développement des routes, construction du pont, développement des voies de chemin de fer, développement du village, apparition de nouvelles maisons, de nouveaux quartiers...

Sur la carte de Cassini les villages sont représentés par des églises. Les noms de certains villages ne s'écrivent pas comme aujourd'hui : *Porcieux* (Portieux), *Vencey* (Vincey), *Dommard aux Bois* (Damas-aux-Bois), *Mauriville* (Moriville), *Nomecy* (Nomexy).

Sur la carte des forêts en 1741 le Nord s'appelle Septentrion et il est placé en bas ; le Midy (Sud) est placé en haut ; l'Orient (Est) est placé à gauche ; l'Occident (Ouest) est placé à droite. Les mesures sont en toises et en arpents. Le village est représenté par des maisons.



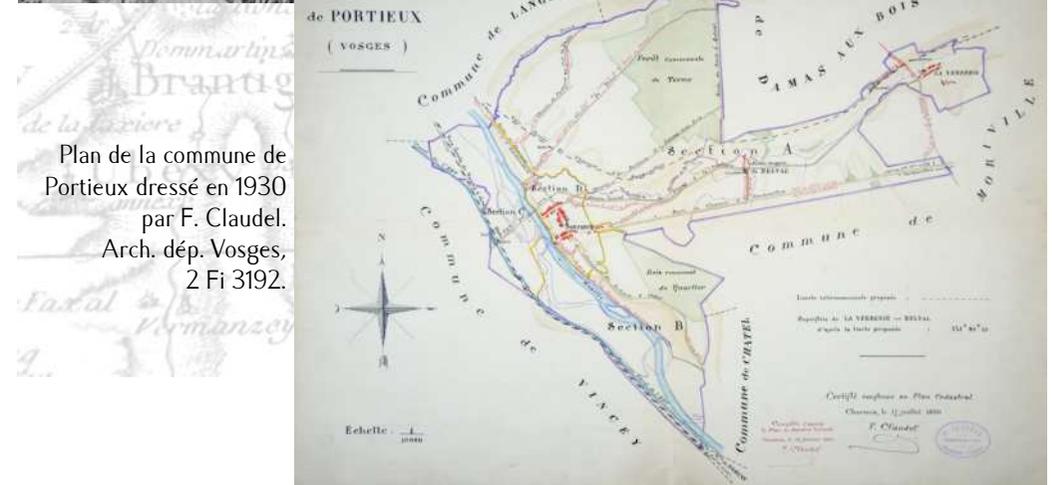
Sur le cadastre de 1819 les maisons sont à leurs places, elles ont chacune un numéro. Le Nord n'est pas tout-à-fait en haut. L'église, le couvent et la mairie sont en bleu.

Sur le plan de 1930 il y a une route et un pont entre Vincey et

Portieux. Le pont date de 1901. On voit deux voies ferrées sur le plan : une de Nancy à Gray, l'autre de Charmes à Rambervillers.



Carte de Cassini, région de Charmes (détail).
2^e moitié du XVIII^e siècle.
Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3257.



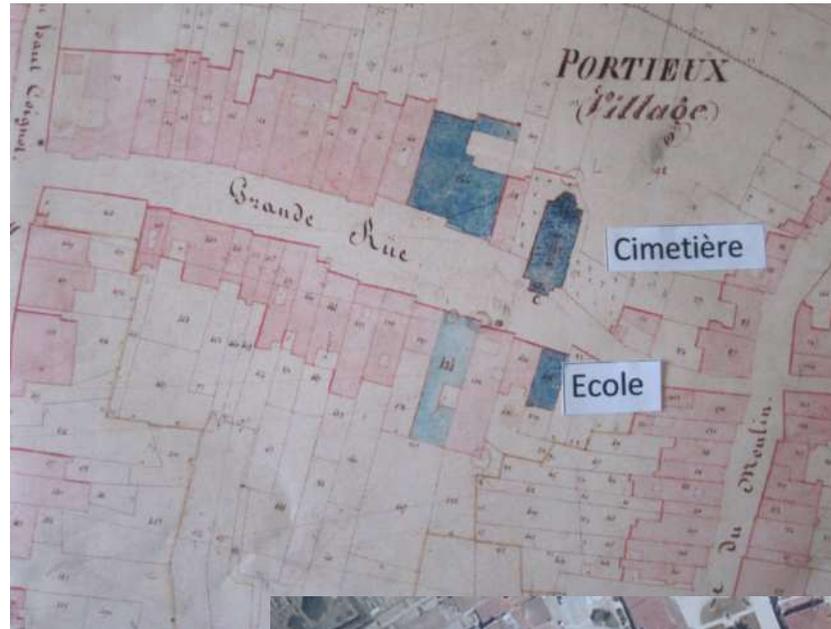
Portieux, école du centre, CE2-CM1-CM2 de Émilie Mangin

L'école de Portieux Centre

Nous nous sommes intéressés à l'histoire de l'école de Portieux centre dans le cadre du projet des Archives départementales des Vosges.

Avant 1968, l'école publique de Portieux centre se situait à côté de la mairie, en face du cimetière et de l'église. En 1968, la nouvelle école a été inaugurée. Elle a été construite en face de l'ancienne école, à la place du cimetière (à côté de l'église). Elle porte le nom de Raymond Grandidier, qui est un Portessien qui s'est porté volontaire durant la Seconde Guerre mondiale. Il est mort sur les champs de batailles à Kingersheim (Alsace) en janvier 1945 à l'âge de 19 ans.

Nous sommes allés regarder le monument aux morts du village. Cela sert à rendre hommage aux soldats tués pendant les guerres (1914-1918 et 1939-1945). Nous avons vu le nom de Raymond Grandidier gravé dessus.



Plan cadastral de la commune de Portieux, section D (détail), levé par M. Grandjean en 1819. Arch. dép. Vosges, 3 P 5295 / 5.



Vue aérienne de Portieux. Site web Géoportail.



Uxegney, école du Centre, CE2 de Virginie Marulier

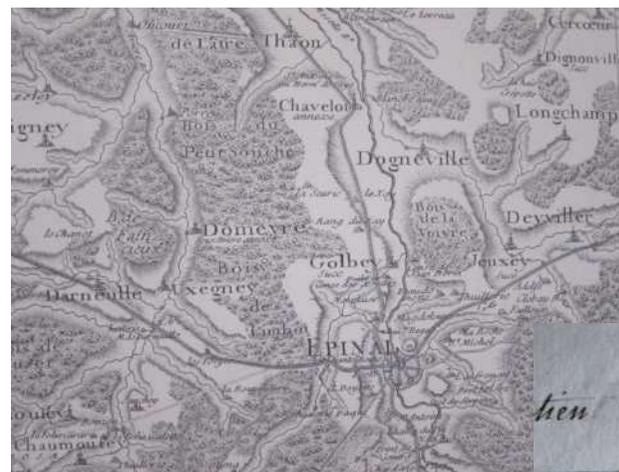
Uxegney, des origines à nos jours

Après une visite aux Archives départementales des Vosges au cours du mois de décembre 2014, nous avons choisi d'étudier l'évolution de notre village depuis son origine jusqu'à ce jour. Nous avons étudié différents documents qui nous ont permis de situer l'origine d'Uxegney à l'époque romaine. L'étude de ces mêmes documents nous a permis de découvrir l'évolution du village tout au long des siècles suivants. Nous avons, ensuite, situé sur le plan actuel de la commune, les différents lieux caractéristiques de l'histoire d'Uxegney.

Uxegney tire son nom de l'époque gallo-romaine. Une partie de son territoire fut occupée par une petite colonie romaine qui exploitait un domaine rural, une sorte de métairie. En plusieurs lieux : « La ménère », au lieu-dit « Champ de la Croix » et près du « Rond Bois », plusieurs fragments de tuiles à rebord et des poteries romaines furent mis au jour.

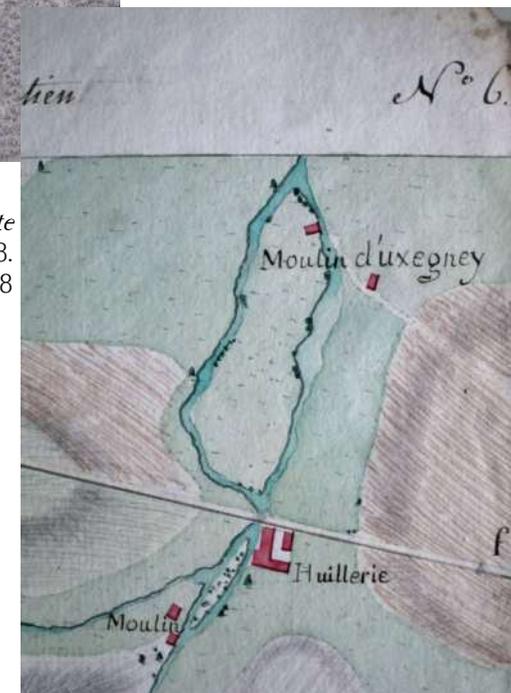
Tout au long de cette période qui va du X^e au XVIII^e siècle, Uxegney, qui se trouvait dans le duché de Lorraine, connut de nombreux rebondissements. De nombreuses révoltes ravagèrent la province. En raison de sa proximité avec Épinal, Uxegney subissait les contrecoups des sièges dont cette dernière était victime. Le village fut plusieurs fois ravagé : en 1156, en 1267 et en 1403. Au XVI^e siècle, des faits de sorcellerie furent révélés. En 1549, un moulin banal fut construit sur la rive gauche de l'Avière, à quelques mètres de son confluent avec le ruisseau de la Maix. Il fut incendié, comme tout le village, en 1636. Il fut réédifié en 1698 puis mis en vente en 1791. En 1630, la

peste et la famine firent de nombreuses victimes. De 1635 à 1644, le village était désert. En 1766, Uxegney, avec la Lorraine, entra dans le royaume de France.



Carte de Cassini de la région d'Épinal (2^e moitié du XVIII^e siècle, détail). Arch. dép. Vosges, 2 Fi 3257

Carte n°6 Continuation de la route de Mirecourt à Épinal (détail). 1768. Arch. dép. Vosges, 2 Fi 2818



Uxegney, école du Centre, CM1 de Lionel Thomas

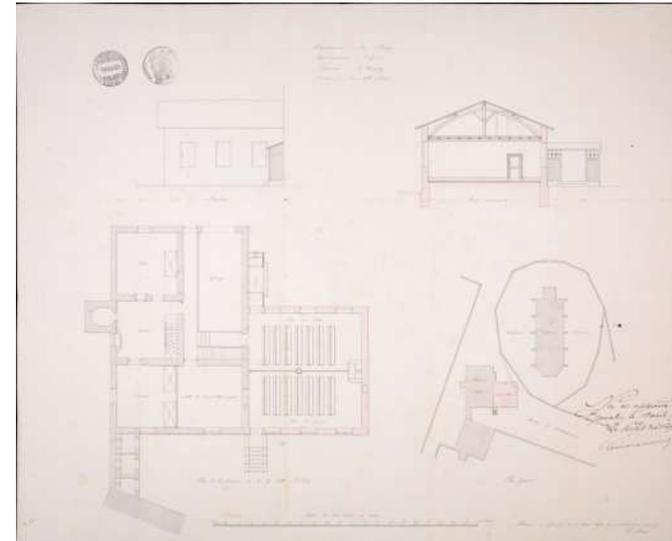
Comparaison de différents plans de la commune d'Uxegney

À partir de documents conservés aux Archives départementales des Vosges, nous avons comparé les plans de la commune d'Uxegney. Nous avons donc recherché différents plans de la commune. Du plus ancien, le lieu-dit du « Pré des lins » de 1768, au plus récent, le plan cadastral actualisé de la Documentation Nationale du Cadastre, en passant par des plans touristiques de la commune, une image satellite et différents plans cadastraux.

Nous avons constaté que les plans anciens sont jolis, colorés, dessinés à la main et laissent apparaître des effets de terrain (collines, ombres des arbres...). Aujourd'hui, ils sont plus « techniques » et plus précis.

Nous nous sommes aussi intéressés aux différentes échelles proposées sur les plans. Très complexes en 1768, voire imprécises, elles figurent sur tous les plans. Alors nous sommes allés sur le terrain et avons mesuré ces distances sur la carte.

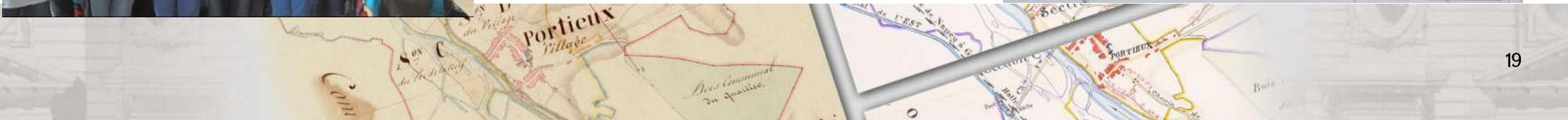
Puis nous avons comparé des plans de bâtiments : la première maison école de 1856 et la nouvelle école de 2015.



Plans pour la construction d'une école à Uxegney en 1856.
Arch. dép. Vosges,
2 O 511 / 10



Plan de l'école en cours de construction à Uxegney en 2015.
Cabinet d'architectes AGVA



Vecoux, école les Sources, CE2-CM1-CM2 de Christine Vincent

Le village de Vecoux et son évolution à travers ses cartes

Sur un plan dessiné en 1771 les maisons sont dessinées entièrement : toits, portes, fenêtres, cheminées. Nous avons compté environ 11 maisons pour Vecoux qui est un hameau de la commune de Dommartin et n'a pas encore d'église. B. Michel, qui a réalisé ce dessin, était sur le coteau des Fèches. On distingue bien les champs cultivés en marron. Il semble qu'il y ait plus de prés que de champs. On voit bien la différence à cause des couleurs. Le relief est bien visible. Même les arbres sont dessinés ! Ce plan a été dressé pour marquer les emplacements des canaux d'irrigation à construire pour les champs et les pâturages. On voit la Moselle mais pas son affluent le Reherrey. Aucune indication ne permet de s'orienter si on ne connaît pas l'endroit.

Sur le plan cadastral tracé à la main par M. Laurent, géomètre, dans la première moitié du XIX^e siècle, les maisons sont représentées par des polygones rouges avec un nombre à l'intérieur. Il y a à peu près 30 maisons regroupées, et toujours pas d'église. La Moselle, le Reherrey ainsi que les canaux d'irrigation sont en bleu. Les champs sont représentés par des bandes où il n'y a pas de constructions. Nous voyons beaucoup de champs. La rose des vents permet de s'orienter. Nous nous sommes aperçu que les lieux-dits de l'époque ont donné leur nom à certaines rues ou lotissements d'aujourd'hui (avec parfois une orthographe quelque peu différente).

remarqué que le village s'était principalement développé le long de la rue principale. Beaucoup de champs du plan précédent sont devenus des propriétés bâties. Quelques canaux d'irrigation subsistent bien qu'ils ne soient plus guère utilisés. L'orientation du plan est celle de tous les plans actuels.



Plan de Vecoux en 1771 par B. Michel (détail, plan complet page 21). Arch. dép. Vosges 6 I 92, fonds Friry.

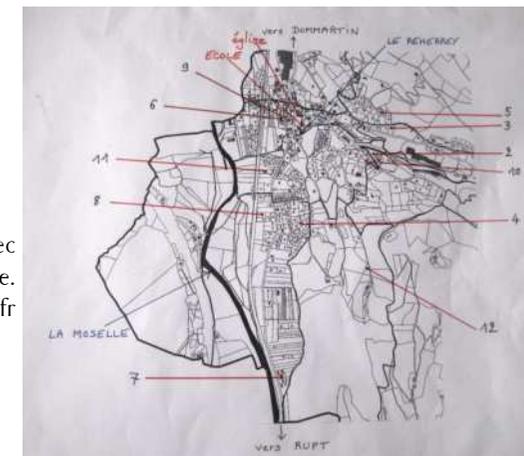


Plan cadastral parcellaire de la commune de Dommartin-lès-Remiremont, section de Vecoux (détail), par M. Laurent, géomètre. Entre 1808 et 1850. Arch. dép. Vosges 3 P 5438 / 4, 3^e feuille.



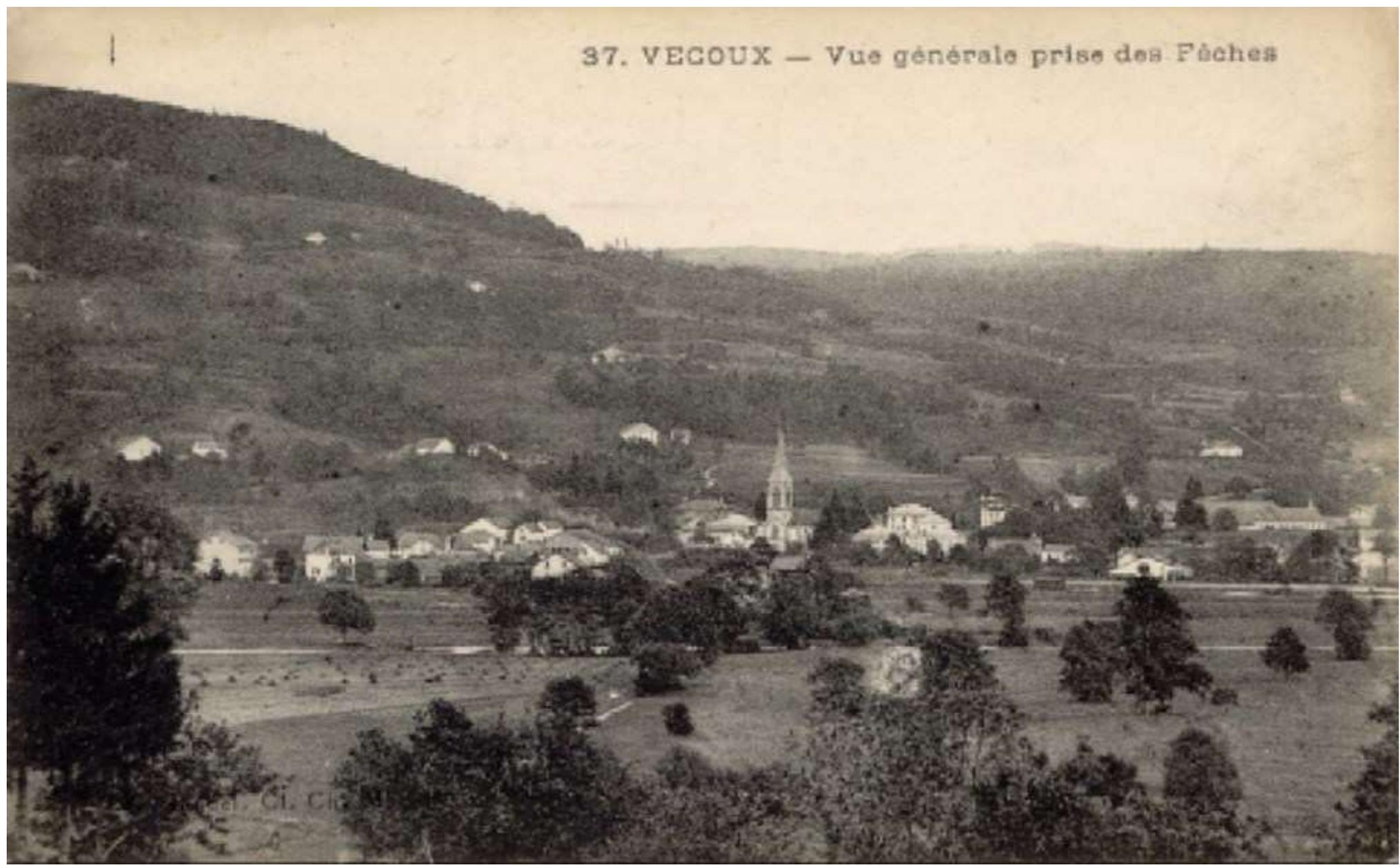
Sur le cadastre d'aujourd'hui, les maisons sont représentées par des polygones jaunes sur l'écran de l'ordinateur, grises ici. Nous en avons compté environ 150 pour le centre du village. Nous vous signalons chacune et chacun notre habitation par un petit numéro que vous retrouvez sur la photo de la classe. Nous avons

Plan cadastral actuel de la commune de Vecoux avec indication des maisons des élèves de la classe. Site internet www.cadastre.gouv.fr





37. VEGOUX — Vue générale prise des Fêches



Carte postale *Vecoux*. *Vue générale prise des Fêches*. Collection particulière.



Vue générale actuelle de Vecoux prise des Fêches. Cliché Christine Vincent



Maquette, coordination des textes et des illustrations

Gérald Guéry, chargé de mission DSDEN au Service éducatif des Archives départementales des Vosges

Relecture et suivi

François Petrazoller, directeur des Archives départementales des Vosges,

Nicole Roux, responsable de la valorisation culturelle, Archives départementales des Vosges

Conception graphique

Amandine Moreno, chargée de projets en nouvelles technologies, Archives départementales des Vosges

Dans la même collection....

Les livrets pédagogiques du Service éducatif des Archives départementales

- *Les transports dans les Vosges au XIX^e siècle*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2000.
- *La vie des ouvriers dans les Vosges au XIX^e siècle*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2000.
- *La Fée électricité*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2005.
- *Deux poids deux mesures. Un changement révolutionnaire*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2006.
- *Aspects de l'école obligatoire dans les Vosges (1882-2007)*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2007.
- *Lettres et calligraphies aux Archives*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2008.
- *Les Poilus de notre commune*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2009.
- *Métiers d'hier et d'aujourd'hui*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2010.
- *L'eau - Cadre naturel, art et histoire, vie quotidienne*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2011.
- *Bois & Forêts*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2012.
- *Maisons et bâtiments de notre commune*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2013.
- *Notre commune à la veille de la Grande Guerre*, Épinal, Conseil général des Vosges, 2014.

Informations : Archives départementales des Vosges, 03 29 81 80 70 / vosges-archives@vosges.fr

© Conseil départemental des Vosges-DSDEN des Vosges, 2015.
Achevé d'imprimer en 450 exemplaires
sur les presses du Conseil départemental des Vosges.
978-2-86088-096-1

Publication consultable en ligne sur le site www4.ac-nancy-metz.fr/serveurarchives88/default.htm

